COMPAGNIE ALEXANDRE

Direction artistique : Lena Paugam



PROJET ARTISTIQUE - SAISON 2018-2019

DIRECTION ARTISTIQUE: Lena Paugam CO-DIRECTION: Philippe Sachet ADMINISTRATION: Peggy Loret-Barot

> 1, rue St-Guillaume 22000 St-Brieuc Tel: 06 98 09 55 07

compagniealexandre@gmail.com www.lenapaugam.com

LA COMPAGNIE ALEXANDRE

La Compagnie ALEXANDRE est une association Loi 1901. Elle est née en février 2017, à St-Brieuc, en Côtes d'Armor (22), à partir de l'impulsion de Lena Paugam et de Philippe Sachet. Elle a pour objet de favoriser la recherche et la création artistique sous toutes ses formes. Elle les promeut notamment par le biais d'un travail de production, de diffusion, et de communication. Elle intègre également dans son projet une activité de transmission pouvant réunir formation professionnelle et accompagnement des pratiques amateurs. Ses activités ne sont pas contraintes géographiquement.

PRESIDENT – Xavier Maurel
SECRETAIRE – Michel Debeillex, dit Derville
TRESORIERE – Aurore Chevallier

DIRECTION ARTISTIQUE: Lena Paugam

CO-DIRECTION – PRODUCTION ET DEVELOPPEMENT: Philippe Sachet

ADMINISTRATION: Peggy Loret-Barot



N° SIRET – 829 374 495 00010 APE – 9001Z – Arts du spectacle vivant N° LICENCES D'ENTREPRENEUR – 2 – 1103731 et 3 - 1103728

Siège social : Chez Isabelle Vaillant, 1 rue St-Guillaume, 22000 Saint-Brieuc Adresse de correspondance : Chez Peggy Loret – Barot, 6, impasse Coëtlogon, 22000 Saint-Brieuc

LENA PAUGAM

Entre création, recherche et transmission



Lena Paugam est metteure en scène et comédienne. A l'issue de sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle a travaillé en tant que doctorante au sein du dispositif SACRe (Science Art Création Recherche) mis en place en 2012 par l'établissement PSL University Research. C'est dans ce cadre qu'elle a fondé la compagnie LYNCEUS, installée depuis 2013 dans les Côtes-d'Armor. En 2015, cette association est devenue un collectif

d'artistes de théâtre et de cinéma. Son action se développe autour d'une réflexion politique sur le rapport entre geste artistique et territoire. Le Lyncéus Festival – écritures dans la ville – est sa principale manifestation : depuis 2014, la compagnie Lyncéus invite des artistes en résidence dans la commune de Binic – Etables-sur-mer pour créer une série d'œuvres in situ présentées au public chaque été pendant le premier week end du mois de juillet. Plusieurs de ses mises en scène ont été présentées et/ou sont nées dans ce contexte.

Depuis février 2013, en suivant le fil d'une réflexion personnelle autour de la question du rapport entre désir et sidération dans les écritures dramatiques contemporaines, elle a réalisé une dizaine d'œuvres artistiques parmi lesquelles :

- ET, DANS LE REGARD, LA TRISTESSE D'UN PAYSAGE DE NUIT, d'après *Les Yeux bleus, cheveux noirs*, de Marguerite Duras (1^{ère} version en 2013, 2^e et 3^e versions en 2014, 4^e version en 2015)
- DETAILS, de Lars Norén (2013)
- LES YEUX DESERTS, de François Hébert et Lena Paugam (2015)
- LE 20 NOVEMBRE, de Lars Norén (2015)
- LAISSE LA JEUNESSE TRANQUILLE, de Côme de Bellescize (2016)
- LES CŒURS TETANIQUES, de Sigrid Carré Lecoindre (2016)
- LES SIDEREES, d'Antonin Fadinard (2016)

En février 2017, ayant achevé un doctorat de recherche artistique dans le domaine de la mise en scène de théâtre, elle a souhaité poursuivre son travail de création au sein d'une nouvelle structure, la Compagnie ALEXANDRE.

La singularité de son parcours, entre création artistique et recherche universitaire, entre pratique et théorie, représente un atout considérable du point de vue de l'ambition d'une telle structure. Il s'agit pour elle de mener la Compagnie ALEXANDRE sur le chemin qu'elle a poursuivi depuis ses débuts au sein de Lyncéus, en renforçant les axes de recherches qu'elle y a déjà expérimentés, en les questionnant à nouveau, en explorant encore davantage leurs multiples facettes et problématiques.

Les spectacles de Lena Paugam En diffusion avec La Compagnie Alexandre

LE 20 NOVEMBRE, de Lars Norén Spectacle créé en mai 2015 (Diffusion en partenariat avec le CPPC)

HEDDA, de Sigrid Carré Lecoindre Spectacle créé en janvier 2018 (Diffusion en partenariat avec le CPPC)

ECHO, OU LA PAROLE EST UN MIROIR MUET, de Xavier Maurel

Spectacle créé dans le cadre du Lyncéus Festival 2017 (Diffusion en partenariat avec le collectif Lyncéus)



(Dossiers de présentations téléchargeables sur le site : www.lenapaugam.com)

Les prochaines créations

LA COMMUNAUTE DES TETES FOLLES, d'après *LES IDIOTS* de Lars Von Trier. (Création proposée dans le cadre du Lyncéus Festival en juin-juillet 2018)

QUAI OUEST, de Bernard-Marie Koltès Saison 2019-2020

LE MIROIR DE L'AME, d'après KIM VAN KIÊU de N'guyen Dù Saison 2020-2021

Prochain projet de création artistique non-théâtrale

LES CŒURS TETANIQUES, de Sigrid Carré Lecoindre Projet d'édition numérique interactive et d'installation déambulatoire.

LE PROJET ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE ALEXANDRE

Par Lena Paugam.



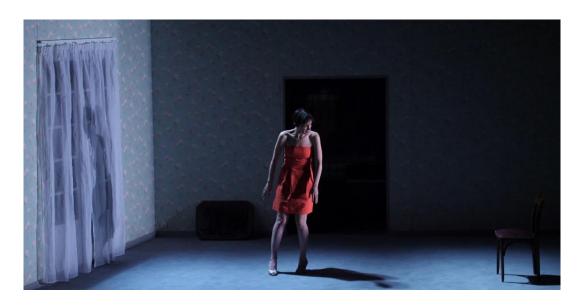
S'inscrire dans un territoire

La compagnie Alexandre est née en 2017 à St-Brieuc, dans les Côtes-d'Armor. Nous n'avons pas choisi ce territoire pour rien. Nous le connaissons bien, et nous l'aimons. Philippe Sachet et moi-même partageons la conviction selon laquelle, pour un artiste, s'inscrire au cœur d'un territoire, c'est s'engager à réfléchir aux enjeux politiques, sociaux et culturels de l'espace dans lequel il évolue, c'est aussi prendre la mesure de l'impact de l'art au cœur d'une réflexion sur l'épanouissement de ses habitants, c'est, enfin, intégrer une démarche citoyenne à sa pratique artistique.

Il s'agit de penser la place et le rôle de l'art dans la vie des spectateurs, tout comme sa place et son rôle dans la vie des praticiens, aussi bien les professionnels que les amateurs. L'artiste impliqué sur un territoire doit contribuer par ses actes au développement de cette réflexion en considérant l'importance de sa mission publique. En retour, le territoire et ses habitants l'accueillent, l'accompagnent dans le temps en observant attentivement l'évolution de son geste artistique.

L'artiste qui s'inscrit dans un territoire fidélise des spectateurs autour de son processus de création. Intégrant cette fidélité à sa démarche artistique personnelle, il enrichit sa pratique aussi bien que celle de son public. Il s'agit de chercher ensemble pour construire ensemble exigence et expertise, d'affiner son regard, de comprendre mutuellement les enjeux de la création pour en repousser les limites.

Le travail que je souhaite réaliser avec la compagnie ALEXANDRE s'envisage dans cette perspective. Elle s'inscrit au cœur d'une réflexion sur les possibilités de rencontre entre création, recherche et transmission des pratiques artistiques.



Lena Paugam dans *HEDDA*, de Sigrid Carré Lecoindre (Spectacle créé en janvier 2018 à La Passerelle, scène nationale de St-Brieuc)

ECRIRE

Mes premiers désirs de théâtre sont liés à une passion littéraire. Je m'intéresse à la manière dont les récits émergent au cœur du réel, aux formes qui les font apparaître dans le vivant.

Mon parcours est marqué par une série de recherches universitaires sur la poétique du drame moderne et contemporain. J'ai notamment effectué deux mémoires de Master en études théâtrales sur la question de l'errance (2008) puis de la cartographie (2009) dans l'écriture de Noëlle Renaude. J'ai d'autre part composé une thèse de doctorat consacrée à un corpus d'œuvres de Paul Claudel, Samuel Beckett, Marguerite Duras, et Lars Norén, relevant de ce que j'ai appelé « Les dramaturgies de la sidération » (2017).

En tant que metteur en scène, je prends plaisir à travailler avec des auteurs vivants et à me risquer à l'exercice de la commande d'écriture et de mise en scène. J'ai ainsi pu monter récemment : LAISSE LA JEUNESSE TRANQUILLE de Côme de Bellescize, LES SIDEREES d'Antonin Fadinard, ECHO OU LA PAROLE EST UN MIROIR MUET de Xavier Maurel, ainsi que LES CŒURS TETANIQUES et HEDDA de Sigrid Carré Lecoindre. Ces cinq mises en scène ont enrichi ma pratique en me confrontant à la problématique de la modernité dramaturgique.

Comment et que raconter aujourd'hui ? Comment produire de la fiction ? Avec quelle matière ? Selon quelles formes ? D'après quels principes, quels protocoles d'écriture ? Avec quels supports, avec quels médias ? Quelles peuvent-être les places respectives de l'auteur et du metteur en scène dans une création théâtrale contemporaine ? Voilà les questions qui m'intéressent à présent.

- a) Avec la compagnie Alexandre, je veux continuer à **développer des projets d'écriture**. Je ne peux envisager l'évolution de mon travail de metteur en scène sans l'associer à une réflexion sur la mise en forme du récit. Pour moi, le théâtre, comme tout autre art du vivant, est avant tout une construction temporelle : il s'agit d'écrire le temps et de raconter des histoires. Je travaille actuellement sur deux projets d'adaptation ou de réécriture :
- Du 29 avril au 11 mai 2018, je serai accueillie en résidence d'écriture au Vietnam par l'Institut français d'Hô-Chi-Minh-Ville pour réaliser l'adaptation théâtrale d'un chef-d'œuvre de la littérature poétique vietnamienne, KIM-VAN-KIÊU de Nguyen Dû. J'envisage de mettre en scène ce texte en 2020 avec une équipe composée de français et de vietnamien.
- Du 28 mai au 28 juin 2018, j'initierai également un chantier de création intitulé LA COMMUNAUTE DES TETES FOLLES autour du scénario et du film LES IDIOTS de Lars Von Trier. Une première version de ce travail sera présentée au Lyncéus Festival 2018 à Binic Etables-sur-mer (22). Elle me permettra d'inaugurer une recherche personnelle menée au sein de la Compagnie Alexandre sur les rapprochements et antagonismes esthétiques envisageables entre théâtre et cinéma.
- b) Je veux d'autre part continuer à confronter mon expérience à celle d'autres artistes préoccupés par la nécessité d'expérimenter des manières d'écrire. J'aimerais que la compagnie ALEXANDRE puisse être reconnue comme un pôle de recherche innovant en matière d'écriture et génère des créations exemplaires à ce titre. En m'associant à des artistes chercheurs qu'ils soient auteurs au sens littéraire du terme, ou bien compositeurs, concepteurs sonores, cinéastes, scénaristes, ou encore chorégraphes ou plasticiens, j'entends assumer une hybridation artistique au cœur d'une réflexion sur les formes théâtrales contemporaine et enrichir la singularité de ma pratique de metteur en scène.
- Ainsi, avec Sigrid Carré Lecoindre, je travaille, par exemple, actuellement à l'écriture d'un projet transdisciplinaire, reliant programmation numérique, architecture, graphisme, et conception sonore, pour l'édition numérique des CŒURS TETANIQUES, texte que j'ai créé en mai 2016 au T2G, CDN de Gennevilliers. Il s'agit de la conception et de la réalisation d'une plateforme internet dédiée à l'œuvre littéraire où le texte envisagé synesthésiquement pourrait être abordé comme un espace, visité comme une maison. Ce projet associé à la recherche dans le domaine des nouvelles technologies trouvera un prolongement dans la réalisation d'une installation scénique interactive et déambulatoire où les spectateurs, portant des casques audio-visuels immersifs, seront invités à parcourir physiquement l'espace littéraire de la partition des CŒURS TETANIQUES de Sigrid Carré Lecoindre.



Mathurin Voltz, dans *LE 20 NOVEMBRE*, de Lars Norén, (Spectacle mis en scène par Lena Paugam diffusé par la Compagnie Alexandre en collaboration avec le CPPC)

EXPLORER

Depuis plusieurs années, je multiplie les expériences de frottements d'espaces et de temporalités et je m'attache brouiller les frontières entre l'espace quotidien et l'espace rituel du théâtre, entre le temps réel et celui de la fiction, entre le temps de création et celui de l'apparition du spectacle devant son public.

Ma pratique de la mise en scène est indissociablement liée au souci d'inclure une réflexion sur la présence du spectateur dans le processus de création artistique. Il s'agit pour moi de créer des passerelles entre l'œuvre et son spectateur. Je cherche à déplacer mon regard et ma pratique en expérimentant sans cesse de nouvelles méthodes et en provoquant de nouveaux rapports.

a) Envisager tous les possibles de la création in situ :

J'apprécie la liberté que permettent paradoxalement les contraintes de la création in situ. J'ai conçu, par exemple, en 2015, le spectacle LE 20 NOVEMBRE pour une salle de classe (dans le cadre d'une résidence de trois semaines au lycée Freyssinet de St-Brieuc). De même, ET, DANS LE REGARD, LA TRISTESSE D'UN

PAYSAGE DE NUIT a été créé en juillet 2014 sur la plage de la Banche à Binic, en juillet 2015, LES SIDEREES a également été présenté pour la première fois dans une forme déambulatoire autour de l'ancienne école de voile de Binic et le spectacle ECHO, OU LA PAROLE EST UN MIROIR MUET a été conçu en juillet 2017 comme une déambulation théâtrale sur le site forestier du Viaduc des Pourrhis à Etables-sur-mer. La création de spectacles « Hors-les-murs » me permet de renouveler constamment ma pratique de la mise en scène en la confrontant directement au réel et aux vivants.

- Avec la compagnie Alexandre, j'envisage de reprendre le travail initié au Lyncéus Festival 2017 avec Thierry Thieu Niang et Isabelle Vaillant autour du spectacle ECHO, OU LA PAROLE EST UN MIROIR MUET. Avec le concours de Johann Guillon, musicien fondateur du groupe EZ3KIEL, je réfléchis actuellement à une recréation plus ambitieuse de ce projet qui sera proposé pour une diffusion in situ dans des sites naturels remarquables et patrimoniaux.

b) Mener des expériences insolites dans les théâtres :

- Avec LES CŒURS TETANIQUES, j'ai, par exemple, mis en scène un spectacle déambulatoire dans un labyrinthe de fils de laine noire. Il s'agissait pour moi de libérer les spectateurs sur l'espace de la scène, et de renouveler ainsi leur rapport à l'objet théâtral. En incluant le public au cœur du dispositif scénique, je m'attache à déjouer les attentes du spectateur, à le rendre actif dans sa réception, à libérer son regard et son attention, et à éveiller sa sensorialité. La poursuite du travail sur LES CŒURS TETANIQUES dans une version numérique avec casques audiovisuels s'aperçoit dans cette perspective.

Expérimenter, archiver et analyser

Je pense qu'il est plus intéressant de penser le travail d'un artiste d'après une logique de construction que d'une logique de production.

En insistant sur la place de la recherche au cœur de ma démarche artistique, j'affirme la nécessité pour un artiste de réunir les conditions nécessaires à l'enrichissement et au développement de son geste artistique. Pour réussir à appréhender la création en fonction d'aujourd'hui et en vue de demain, il faut **dépasser la production et penser en termes de construction**. C'est la raison pour laquelle je revendique le besoin d'accorder dans mon travail un temps à la recherche.

Concrètement, il s'agit de reconnaître l'utilité d'un temps dédié à la recherche en amont des répétitions et en aval de la création des spectacles. C'est précisément ce qui, au cours de l'histoire du théâtre du XXe siècle, a permis de distinguer le travail des metteurs

en scène chercheurs de celui des metteurs en scène suiveurs. Il s'agit pour moi de penser mon travail pour les années à venir comme un processus dans lequel les œuvres créées sont les étapes et les points de repères d'une recherche au long cours. Penser le travail d'un artiste en termes de construction, c'est envisager son évolution, pouvoir la suivre et l'analyser au gré des œuvres et des traces qu'il laisse. J'entends constituer au fil du temps des outils d'étude analytique suffisamment pertinents et utiles pour pouvoir à la fois enrichir mon propre geste artistique et servir celui des autres. Pour cela, il me faut porter au sein du projet artistique de la compagnie Alexandre une réflexion théorique sur les processus de création théâtrale et veiller à constituer un ensemble de traces documentaires des œuvres créées. Ainsi, pour montrer en quelle mesure la considération du chemin d'un artiste peut être féconde, il convient d'accorder de l'importance aux archives de la compagnie: les textes d'études, partitions d'œuvres, documentaires cinématographiques, et captations vidéo sont autant de traces nécessaires à l'artiste pour comprendre et auto-analyser son travail.

TRANSMETTRE

Le théâtre est pour moi une maison où chacun repousse ses propres limites, où chacun s'expose à l'altérité, où chacun prend le risque de penser, de parler, de se tromper, de reformuler. Le théâtre est un lieu de rencontre avec soi-même et avec le monde. Je pense que l'on y vient avant tout pour partager des émotions, pour enrichir sa pensée tout comme sa sensibilité. C'est un lieu d'ouverture. C'est cette ouverture que je souhaite revendiquer au cœur de mon travail de création ainsi que dans l'acte de transmission. Depuis l'intuition du projet jusqu'au point final de la création, j'ai besoin de concevoir ce métier comme une mission d'intérêt public en faveur de l'éveil de la pensée sensible. Je ne peux l'envisager autrement que comme une activité continuellement mobile et réactive. J'entends la pratiquer encore au sein de la compagnie ALEXANDRE avec sensibilité, exigence, curiosité, et ferveur.

a) Pour une école du spectateur.

En tant qu'artiste, il me semble important de travailler non pas seulement pour mais avec les spectateurs d'un théâtre. L'artiste peut favoriser la compréhension des œuvres contemporaines en communiquant son désir, son appétit, ses goûts, ses inspirations. Le théâtre s'envisage ici comme un lieu privilégié où la cité brasse corps et pensées ; ce théâtre-là est populaire. Il permet à chacun d'accéder aux œuvres artistiques sans se sentir déficient du point de vue de sa culture, dépourvu de connaissances pour comprendre les clés de lecture des œuvres. Une école du spectateur peut, par exemple, s'inventer là où l'artiste est invité à ouvrir les portes de ses répétitions, à permettre aux curieux de partager le goût du processus créatif. Elle s'invente également là où on parle des œuvres, là où se rencontrent

les spectateurs, là où se partagent des discussions critiques. Il s'agit d'avancer ensemble et de générer de la pensée. Une école du spectateur rassemble les artistes et le public des théâtres pour entreprendre de casser le rapport de consommation culturelle et entretenir l'appétit de la recherche menée collectivement.

Dans le cadre d'un cours intitulé « Atelier du spectateur » à l'université Rennes 2 où j'enseigne depuis janvier 2018, je m'intéresse aux modalités pédagogiques de la « formation » du jeune spectateur de théâtre. Au cours de la saison prochaine, le Théâtre de La Paillette (Rennes) m'invite à proposer une série de séances de travail autour de sa programmation 2018-2019. J'aborderai cet exercice avec le plus grand intérêt. Il me permettra d'approfondir ma réflexion pratique sur l'élaboration de propositions concrètes pour une véritable école du spectateur.

b) Transmission de la pratique artistique

En janvier 2018, j'ai obtenu le diplôme d'état de professeur de théâtre délivré par l'ERAC (école supérieure de Cannes). Je m'intéresse de près à la question de la pédagogie dans le cadre de la transmission des pratiques théâtrales destinée aux acteurs amateurs et professionnels. Cette perspective enrichit ma réflexion et ma pratique dans le domaine de la direction d'acteurs. En 2017-2018, je mènerai successivement deux projets pédagogiques liés aux travaux de recherche et de création que je mène au sein de la Compagnie Alexandre.

- Ainsi, au Théâtre du Champ-au-Roy (Guingamp), je proposerai, en lien avec le spectacle *La Communauté des têtes folles*, deux semaines de stage « du cinéma au théâtre » et une restitution dans le cadre du festival PasSages du 22 au 25 octobre / du 10 au 16 février / 30 et 31 mars 12 participants.
- De même, en automne 2018, en partenariat avec Le Quai des Rêves (Lamballe), je mènerai un projet d'éducation artistique auprès d'une classe du Lycée St-Joseph de Lamballe, autour du spectacle *Hedda* un peu avant sa reprise de diffusion.



Lena Paugam, en compagnie du chœur d'amateur dirigé par Thierry Thieu Niang, dans *ECHO*, *OU LA PAROLE EST UN MIROIR MUET* de Xavier Maurel (Spectacle créé une première fois au Lyncéus Festival 2017, repris et diffusé par La Compagnie Alexandre)

PROCHAINS RENDEZ-VOUS:



Texte : Sigrid Carré-Lecoindre Mise en scène : Lena Paugam



Interprétation : Lena Paugam

Dramaturgie : Sigrid Carré Lecoindre, Lucas Lelièvre et Lena Paugam

Création sonore : Lucas Lelièvre Scénographie : Juliette Azémar Lumière : Jennifer Montesantos

Production: Compagnie Alexandre

Coproductions : La Passerelle – scène nationale de Saint-Brieuc, Théâtre du Champ-au-Roy (Guingamp), Quai des Rêves (Lamballe), Théâtre de La Paillette (Rennes), Aire Libre (St-Jacques de la Lande).

Date de la création du spectacle : 12,13 janvier 2018 –La Passerelle, scène nationale de St-Brieuc

Diffusion prochaine:

GUINGAMP – (22 février 2017) RENNES / ST-JACQUES DE LA LANDE – Festival Mythos (17 et 18 Avril 2017) AVIGNON – Festival Avignon Off – Théâtre de la Manufacture (du 6 au 26 Juillet 2018)

Tournée saison 2018-2019 (en cours)

AUTRE SPECTACLE EN DIFFUSION:

LE 20 NOVEMBRE

Texte : Lars Norén Mise en scène Lena Paugam



Interprétation : Mathurin Voltz

Scénographie : Lena Paugam Lumière : Xavier Guille et François Luberne. Composition musicale : Nathan Gabily

Contribution sonore / enregistrements : Clément Vercelletto Création Vidéo : Laurent Fontaine Czaczkes

Production : Itinéraires Bis / Compagnie Lyncéus Diffusion : Compagnie Alexandre / CPPC

Ce spectacle a été créé avec le soutien de la région Bretagne, du Conseil Départemental des Côtes d'Armor et de la commune de Binic Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Il a été créé en mai 2015 au Lycée Freyssinet, à St-Brieuc, dans le cadre du festival Pas Sages (Itinéraires Bis)

Diffusion prochaine : tournée saison 2018-2019 (en cours)